

Autobiographie de Sœur Laurette Boutin
(S. St-Paulin)
1931-2024

Je suis née à Saint-Isidore le **31** janvier **1931**, du couple Albert Boutin et d'Albertine Larose. Je suis la cinquième d'une famille de treize enfants.

J'avais un père incomparable et très dévoué. Son travail de cultivateur faisait la preuve qu'il avait à cœur de gagner le pain de la famille et de pourvoir à ses besoins. Et que dire de ma mère ? Elle était une femme de toutes les besognes : éducatrice, cordon bleu, économe et bonne couturière.

Du plus petit au plus grand, la prière en famille, matin et soir était importante et la foi en Dieu notre plus beau cadeau.

J'avais six ans lorsque j'ai commencé à fréquenter l'école du rang, située près de notre demeure. Après le primaire et le secondaire, je me dirigeais vers l'École Normale de Saint-Damien pour obtenir un brevet d'enseignement. Bien que mes parents ne soient pas riches, j'étais la troisième à bénéficier d'études supérieures.

Tout au long de ce cours, le désir d'entrer en communauté me poursuivait. Avant de répondre à cet appel, j'ai voulu enseigner pendant trois ans pour connaître la vie du monde.

Mes parents ayant accepté mon départ, je suis entrée au noviciat en 1952. J'avais admiré mes professeurs de l'École Normale qui m'avaient donné le goût de me joindre à elles. J'ai reçu le nom de soeur St-Paulin et mon premier engagement a accentué ma joie de donner ma vie au Christ.

Le Seigneur a pris la première place dans mon quotidien et Il m'a fait approfondir ma relation avec Lui. J'ai enseigné au primaire pendant trente-sept ans (37) et j'y ai goûté beaucoup de bonheur.

J'ai expérimenté que vivre en communauté, était enrichissant à tout point de vue. Je peux dire que j'ai été plus écoutante que « parlante ». Parfois ma grande sensibilité se manifestait et mon entourage en était témoin.

Maintenant rendue à la troisième étape de ma vie, je rends de petits services selon mes capacités et je consacre plus de temps à la prière. C'est essentiel pour entretenir le feu de ma vie intérieure. Je sais que Dieu est toujours près de moi, je m'abandonne à lui en toute confiance car il me soutient dans la grisaille de certains jours.

Je vis maintenant au Domaine Mahonia. Ma démarche devient pénible et ma vue faiblit. Je me déplace uniquement pour les repas et du temps à la chapelle. Je tiens à être présente aux réunions communautaires. Je m'unis à l'eucharistie quotidienne par le truchement de la télévision et on m'apporte la communion à ma chambre.

Un jour, sonna l'heure pour moi de passer à l'Oasis pour recevoir les soins appropriés à ma condition de santé. Les séjours prolongés à l'hôpital m'ont fait désirer, *d'un grand désir*, partir à la rencontre de mon Bien-Aimé.

Chère Laurette,

Tu as été parmi nous une compagne exceptionnelle. Douée d'une nature optimiste, tu voyais toujours le côté ensoleillé de la vie et des personnes. Cela te rendait souriante et dans l'action de grâce. Tes mille mercis pour le moindre service reçu ont impressionné le personnel des soins.

Silencieuse, priante, tu aimais jouer aux cartes et converser calmement, intéressée par les nouvelles positives.

La vie ne t'a pas toujours été facile mais tu savais l'accueillir avec sérénité.

Nous ne saurions t'oublier et nous prions pour toi, comptant sur ton amitié fraternelle et ta prière pour tes deux familles.

Jouis du Soleil éternel !